

Cours 1 : L'ivresse de la vitesse !



Luigi Russolo, Dynamisme d'une automobile, 1913. Source : Wikipedia, Domaine public.

« La vitesse permet de multiplier les possibles, de vivre avec intensité de nombreuses expériences. La vitesse est grisante, elle procure une ivresse qui nous ravit. Qu'il s'agisse du coureur, du cavalier ou du pilote, la quête du record nécessite exploits physiques et techniques. »

ETAPE 1 : Approche théorique.

« Tout se passe comme si un œil-camera mobile fournissait les composantes successives, le travail du peintre « montant » les mini-séquences résultantes. Le processus prend davantage en compte la physiologie de la vision

(bifocalité, hétérogénéité du champ, mobilité du regard...). »¹

Document n°1 : Michel Blay, « Futurisme : le rêve d'un monde technique », Centre Pompidou, URL : <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-futurisme2008/ENS-futurisme2008-11-ressources.html#haut>

L'industrialisation naissante

Au 19^e siècle la vitesse s'impose et s'inscrit dans le cadre de l'industrialisation naissante et de la mise en place du **temps de travail chronométré** contre le simple plaisir de passer le temps. Benjamin Franklin, à la fin du 18^e siècle, n'avait-il pas déjà écrit la phrase célèbre : « Le temps c'est de l'argent » ?

Dès le milieu de la première moitié du 19^e siècle, donc, apparaissent **les premiers transports à vapeur** souvent difficiles et périlleux pour les voyageurs, tandis que les réseaux de voies se mettent progressivement en place en Angleterre comme sur le continent en provoquant d'après conflits boursiers et financiers.

Le monde de la vitesse à vapeur est relayé, amplifié, dans les dernières années du 19^e siècle par **le moteur à explosion**. En 1888, apparaît le premier moteur à essence de pétrole et en 1895 la première automobile Peugeot. La vitesse devient un enjeu et le sens de l'existence semble se bâtir dans **la course** ; course contre les autres comme entre Paris et Rouen dès 1894, mais aussi course contre soi dans un ailleurs insaisissable, s'envoler. En 1890 Clément Ader effectue le premier vol mécanique, en 1897 a lieu le premier vol avec un passager.

La machine s'emballe

La machine s'emballe. **1898, premier salon de l'automobile**. La construction du transsibérien a commencé en 1891 ; elle se poursuit jusqu'en 1901. L'écrivain Blaise Cendrars nous donnera à la fin de la première décennie du 20^e siècle ses impressions de voyage dans le long poème illustré par Sonia Delaunay, *la Prose du Transsibérien et la petite Jehanne de France*. La société des chemins de fer du PLM inaugure le 15 juin 1905 le rapide Paris-Nice (18h45 mn) et en 1906 l'Automobile Club de France organise le premier grand prix automobile du Mans. Déjà **le téléphone** se développe ; on estime à plus de 300 000 les abonnés en 1914. **L'électricité** est omniprésente, fascinante. Villiers de L'Isle-Adam publie en 1886 *l'Ève future* dont le héros est Edison et Paul Morand, dans un texte consacré à 1900, constate que « l'électricité [est] devenue soudain la 'religion' de 1900 ».

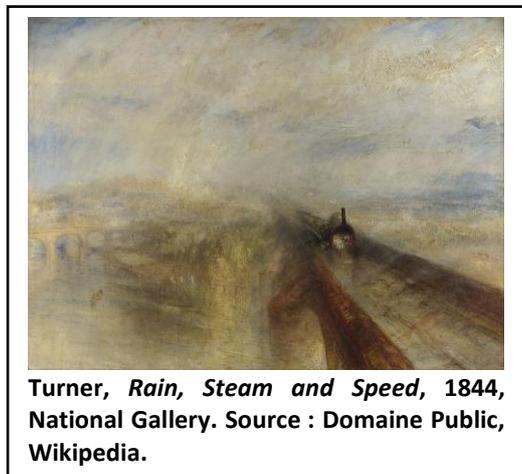
La vitesse s'impose. L'invention et le développement de la machine à vapeur, du moteur à explosion et de l'électricité ont profondément transformé le monde. **De nouvelles sensations** sont éprouvées tant par les voyageurs penchés aux fenêtres des récents bolides et qui voient tourbillonner et valser les paysages que par les piétons entourés maintenant d'automobiles pétaradantes, de locomotives fumantes et d'avions encore hésitants. **Une nouvelle esthétique**

¹ Claude Frontisi, « Mouvement, vitesse, dynamisme. L'espace-temps futuriste », *Images Re-vues* [En ligne], Hors-série 1 | 2008, mis en ligne le 22 avril 2011, consulté le 13 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/1081>

s'impose que favorisent également les analyses photographiques de décomposition du mouvement d'Etienne-Jules Marey et d'Eadweard Muybridge².

Document n°2 : Tommaso Marinetti, *Manifeste du Futurisme*, 1909. URL : <https://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2019/02/19/26010-20190219ARTFIG00263--le-figaro-publie-en-une-le-manifeste-du-futurisme-le-20-fevrier-1909.php>

1. Nous voulons chanter l'**amour du danger**, l'habitude de l'énergie et de la témérité.
2. Les éléments essentiels de notre poésie seront le **courage, l'audace et la révolte**.
3. La littérature ayant jusqu'ici magnifié l'immobilité pensive, l'extase et le sommeil, nous voulons exalter le **mouvement agressif**, l'insomnie fiévreuse, le pas gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing.
4. Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : **la beauté de la vitesse**. Une automobile de course avec son coffre orné de gros tuyaux, tels des serpents à l'haleine explosive... une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que la Victoire de Samothrace.
5. Nous voulons chanter l'**homme qui tient le volant**, dont la tige idéale traverse la Terre, lancée elle-même sur le circuit de son orbite.
6. Il faut que **le poète se dépense avec chaleur**, éclat et prodigalité, pour augmenter la ferveur enthousiaste des éléments primordiaux.
Nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.
7. Il n'y a plus de beauté que dans la lutte. Pas de chef-d'œuvre sans un caractère agressif. La poésie doit être **un assaut violent** contre les forces inconnues, pour les sommer de se coucher devant l'homme.
8. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... À quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'Impossible ? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé **l'éternelle vitesse omniprésente**.
9. Nous voulons **glorifier la guerre** - seule hygiène du monde -, le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent, et le mépris de la femme.
10. Nous voulons **démolir les musées**, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.



11. Nous **chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte** ; les ressacs multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes, électriques ; les gares gloutonnes avaleuses de serpents qui fument ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts aux bords de gymnastes lancés, sur la coutellerie diabolique des fleuves ensoleillés ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, tels d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux et le vol glissant des avions, dont l'hélice a des claquements de drapeaux et des applaudissements de foule enthousiaste.

ETAPE 2 : Approche artistique.

Document n°3 : Turner, *Pluie, vapeur et pluie*, 1844.

« Pluie, Vapeur et Vitesse, le grand chemin de fer de l'Ouest » est une toile réalisée par l'artiste britannique Joseph Mallord William Turner en 1844, quand l'Angleterre s'apprêtait à devenir la première nation industrielle du monde. Ce tableau représente une locomotive passant sur le pont de chemin de fer enjambant la Tamise. Au premier plan, sur la voie ferrée, on peut apercevoir un lièvre, qui symbolise la vitesse naturelle face à celle, artificielle, du train.

² Eadweard Muybridge (1830-1904) est un photographe anglais, renommé pour ses décompositions photographiques du mouvement (zoopraxographie, littéralement « description de la locomotion animale »).

Source : <https://www.france.tv/france-2/d-art-d-art/931189-pluie-vapeur-et-vitesse-le-grand-chemin-de-fer-de-l-ouest-de-jmw-turner.html>

Document n°4 : Stanley Kubrick, *Orange mécanique*, 1971.

Document n°5 : Rossini, Ouverture de *Guillaume Tell*, Quatrième partie, Allegro vivace, 1829.

Dans son dernier opéra Rossini prend tous les risques pour s'adapter aux nouveaux goûts du public : *Guillaume Tell*, grande fresque historique inspirée de la tragédie de Schiller, rompt avec l'univers du *bel canto* et inaugure le genre du « grand opéra à la française » qui va s'épanouir avec Meyerbeer. En choisissant de mettre en musique cet épisode fondateur de la Confédération suisse, Rossini ne rencontra pas le succès espéré. Sans doute parce qu'il s'agissait d'une œuvre charnière, à l'orée du romantisme, dans laquelle le sentiment de la nature et l'élan patriotique étaient servis par de nouvelles typologies vocales bien éloignées du style habituel du grand compositeur italien.

L'action se passe en 1307 dans un village suisse. Guillaume Tell éprouve un vif sentiment de révolte face à la tyrannie de l'occupant autrichien représenté par le gouverneur Gessler. Le vieux berger Melchthal partage son patriotisme tandis que son fils, Arnold, hésite à s'engager, retenu par l'amour qu'il éprouve pour Mathilde, princesse de Habsbourg, à laquelle il a sauvé la vie.

URL : <https://www.opera-online.com/items/works/guillaume-tell-rossini-de-jouy-1829>

Document n°6 : Thylacine, *Transsiberian*, Intuitive Records, 2015.

C'est à bord du célèbre Transsibérien que le compositeur électro français Thylacine a enregistré son premier album, disponible vendredi, peuplé de voix et d'ambiances captées le long des plus de 9.000 km de voie ferrée entre Moscou et Vladivostok.

Annonces en gare de Moscou, battement entêtant des roues sur les rails, sifflements du train et étranges polyphonies à Irkoutsk ou chant d'une "babouchka"... la Russie s'invite dans ce disque original, mêlant musique électro et voix, de William Rezé.

Source : <https://culturebox.francetvinfo.fr/musique/electro/thylacine-un-album-a-bord-du-transsiberien-de-moscou-a-vladivostok-231439>

ETAPE 3 : Synthèse.

Tommaso Marinetti	Turner	Kubrick	Idées Bilan / Plan

ETAPE 4 : Ecriture personnelle.

D'après vous, pourquoi la vitesse nous enivre-t-elle ?

[Alinéa] Introduction de 4 lignes	
[Alinéa Tout d'abord,] §1	
[Alinéa Ensuite,] §2	
[Alinéa Enfin,] §3	
[Alinéa] Conclusion (1 ligne)	